

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L'AMI DE LA RELIGION

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE ET COMMERCIAL.

12s. 6c. ANNÉE.

Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la honne lui ne l'environnent pas.

ANNÉE. 12s. 6c.

BUREAU DE RÉDACTION, Rue Ste. Famille, No. 14.

Québec, MERCREDI, 4 Juillet, 1849.

BUREAU DE RÉDACTION, Rue Ste. Famille, No.

ANNONCES.

VINS FRANÇAIS.

LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir par le navire l'Océan, venu directement de Bordeaux à Québec, une grande quantité de VINS FRANÇAIS en caisses et en fûts, consistant en :

ST. JULIEN, ST. ESTAFÉ, MONFERRAND, BOURG, } Vins rouges.

SAUTERNES, GRAVES, CÉRONS, } Vins blancs.

LIQUEURS de la Martinique, Do. de Bordeaux, VINS de la Champagne, SILLERY gd. Mousseux, VERZENAY, do VILLEDOMANGE, MAREUIL.

J. & O. CREMAZIE.

Québec, 4 juin 1849.

Articles de Fantaisie.

LES SOUSSIGNÉS ont reçu par le Douglas de Londres, un assortiment considérable d'Articles de Gout se composant de Porte-monnaie en Nacre de Perle incrustés en argent, Dito en Papier mâché, Souvenirs en Nacre de perle creusés sur fond de couleurs, Bourses mécaniques, objets en Nacre, Eventails riches, Bracelets, Agaltes, Livres de Prières richement reliés en velours, &c., &c.

J. & O. CREMAZIE.

Québec, 4 juin 1849.

Guitares Françaises.

De la manufacture de Hussen et Duchêne, à Paris, à vendre par les Soussignés.

AUSSI.

Cordes françaises pour Guitares et pour violon.

J. & O. CREMAZIE.

Québec, 4 juin 1849.

PAPIER à DESSIN.

LES SOUSSIGNÉS ont reçu de Paris et offrent en vente un assortiment des meilleurs PAPIERS DESSIN Français tels que :

Grand Monde Mécanique, Grand Aigle, Pelure blanche, Do. de Dioptrique, Colombier, Jésus, Grand Raisin Dioptrique, Grand Aigle velin, Do. de vergé, Grand Raisin velin, Cartons Bristol de toutes grandeurs et qualités.

J. & O. CREMAZIE.

Québec, 4 juin 1849.

Paniers Français en Osier.

CORDES DE VIOLON, etc. LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir par le navire l'Océan, venu directement de Bordeaux à Québec, une grande quantité de Paniers, Corbeilles, Gibecières, etc. pour la pêche, &c., &c.

J. & O. CREMAZIE.

Québec, 4 juin 1849.

A VENDRE.

MAQUETTES de Métal jaune de 1/2 à 1 1/2 de pouces, patentes de Muntz, Fer en barres assorties, Etoupe anglaise, Chaîne de seconde main de 1/2 à 1/4 de pouce pour Boome, Cinq de Tillac et de Chaloupe, Cof. Tar d'Archangel, Melleure Coke, etc. etc. Machines patentes de Hattley & Roberts, Diane de Plomb, Melleure Briques à Feu.

J. E. OLIVER,

Rue Dalhousie, Québec, 18 juin 1849.

UNE CARTE.

Le soussigné est maintenant prêt à recevoir un nombre limité d'élèves à être instruits dans diverses branches de l'Architecture, de l'Arts, et du Génie Civil, conjointement, ou séparément, au gré de l'élève. Le soussigné enseigne, mesurement de toute espèce, Géométrie, Mécanique, Algèbre, etc.

CHS. BAILLARGE,

Château St. Louis, 18 mars 1849.

Quelques mots sur le Socialisme.

(Suite et Fin.)

Politique et socialisme.

Il y a deux partis, l'un politique, l'autre socialiste. Nous ne nous occupons point des hâtaris qui n'ont aucun sexe et ne sont d'aucun genre. Ceux-là ont deux estomacs, deux ventres ; ils ont un pied dans tous les partis pour manger à tous les râteliers.

Le parti politique veut réaliser le bien par l'individu ; le socialiste prétend l'imposer à l'individu par les institutions sociales.

Le politique demande que l'homme fasse triompher dans sa conscience la maxime du bien et détruise la maxime du mal ; le socialiste prétend nous soumettre par la force à ce qu'il appelle le bien et le vrai.

Le politique respecte la liberté, l'indépendance, la moralité, la dignité de l'individu ; le socialiste néglige et méprise tout cela.

Le politique poursuit le bien et le juste ; le socialiste se précipite avant tout du bien-être.

Le politique place l'idée du devoir avant celle du droit ; il veut que l'on mérite avant d'être récompensé ; le socialiste déclare le droit supérieur au devoir ; il veut récompenser l'homme avant qu'il soit méritant.

Le politique appartient à une époque, à une nation, à une civilisation quelconque ; le socialiste n'appartient à aucun temps, à aucun peuple, à aucune forme sociale autre que celle qu'il rêve ; il approuve aussi bien l'affaire de Risquons-Tout que les émeutes de Vienne, de Berlin et de Rome. Tout révolutionnaire est son ami, tout monarchiste son frère. Il n'est ni républicain, ni monarchiste, ni démocrate, ni royaliste ; il est humanitaire. Pour le prouver il fait les journées de juin.

Le socialiste est l'ennemi de tous les partis ; il rejette toutes les formes de gouvernement, parce que ce sont des formes de l'autorité chargée de protéger le bien et de réprimer le mal.

Le socialiste n'est pas un homme ; il n'appartient ni au temps, ni à l'espace, ni à la société du temps et de l'espace ; le socialiste est un ange, l'ange du mensonge et de la corruption.

Les socialistes n'ont ni patrie, ni famille, point de passé, point d'avenir. Ce sont des monstruosités qui surgissent à certaines époques, des végétations vénéneuses, des excroissances de la société du mal. Voilà pourquoi ils semblent toujours apparaître pour la première fois et ne point avoir de traditions, de racines dans le passé.

Le socialiste ne relève que de lui-même ; il méprise, conspuet et insulte même ses frères, ses amis. Comme le méchant, il est seul, toujours seul, dans son orgueil et dans son ineptie. Va-t-il ! Pour moi j'ai promis de prendre le socialisme au sérieux le jour où je rencontrerai trois socialistes jurant l'un par l'autre, en conscience et en vérité, dans le bien et dans le vrai, dans les moyens et dans le but. Jus-que-là je dirai toujours : "Cain, qu'as-tu fait de ton frère ?"

Forme et Principe.

Toute forme politique est une forme, un mode particulier de la société du bien.

Toute forme de socialisme au contraire est une forme, un mode particulier de la société du mal.

Par quelle étrange aberration a-t-on pu dire que toute discussion entre les hommes politiques était une discussion de formes, tandis que toute discussion entre les socialistes était une discussion de principes ?

Rien de plus faux que cette prétendue vérité.

Pour le voir il suffit de remarquer que les socialistes n'en veulent qu'aux institutions sociales, aux formes gouvernementales et administratives de la société. Pour eux tous les hommes sont bons, ou faux, éclairés ou peuvent le devenir immédiatement.

Entre les hommes politiques, au contraire, il y a une question fondamentale à valider.

Tous reconnaissent en principe que le bien doit venir librement et spontanément de l'individu.

Les uns croient que la maxime du bien

ne l'emporte pas encore assez pour que tous hommes indistinctement puissent être appelés sans danger à participer aux affaires, à jouir de tous les droits politiques.

Les autres affirment que l'on peut impunément et sans crainte faire entrer tous les citoyens dans l'Etat.

Les premiers sont monarchistes, républicains honnêtes et modérés.

Les seconds sont démocrates et deviendront tôt ou tard montagnards, révolutionnaires, socialistes.

La question entre eux n'en est pas moins fondamentale, c'est une question de principe avant tout ; c'est la reconnaissance du bien par l'individu dans sa liberté, sa dignité et sa moralité.

En est-il de même pour les socialistes ? Nullement ; et, encore une fois, leur préoccupation exclusive de modifier les formes sociales le prouve surabondamment. C'est une question de bien-être, c'est la recherche d'un moyen, d'un mode particulier d'arriver plus vite à la jouissance de tous les biens de la vie, qu'ils discutent entre eux ; il est impossible d'y voir autre chose.

Caractère transitoire du socialisme.

Que sont devenus les Anabaptistes, les frères Moraves et toutes les sectes du seizième siècle en Allemagne, du dix-septième siècle en Angleterre ?

Où sont maintenant les fameux sectaires de Babeuf dont le nombre cependant était assez grand pour inspirer des craintes sérieuses à nos pères ?

Où sont allés les écoles mystiques de la restauration et les saint-simoniens de 1832, qui certes ne manqueraient pas non plus de puissance et de grandeur ?

Je vois bien encore quelquefois des individus, des sectaires oubliés par le temps, mais je ne trouve plus nulle part d'école, de famille, de collège socialiste.

Ceux d'aujourd'hui passeront de même et les érudits seuls demanderont un jour : Qu'étaient-ce donc que le socialisme ?

Puis-je alors être encore là pour leur répondre comme aujourd'hui : Rien, moins que rien, une négation.

De l'Âme.

En terminant, disons deux mots de l'âme, elle en vaut bien la peine ; d'ailleurs le fin fond du socialisme c'est, avec la négation de Dieu, la négation de l'âme et de l'homme. Nous serons bref.

Il y a des gens qui prétendent que nous n'avons point d'âme, il ne faut point disputer avec eux. Quant à moi, je leur dis : Parlez pour vous, il se peut faire, en effet, que vous n'ayez point d'âme. C'est un malheur, une monstruosité, voilà tout.

Chose bizarre, je n'ai point encore rencontré d'homme qui n'ait son intelligence. La plupart croient en avoir beaucoup ; bien plus que vous et moi. Comment expliquer une qualité si rien ne lui sert de base, si elle n'a pas en quelque sorte un corps, une substance. L'intelligence est une qualité, une faculté, une puissance ; il lui faut un corps. Ce corps c'est l'âme.

D'autres vous disent : Oui, nous avons une âme, mais à la mort tout est fini ; cette âme s'envole et disparaît ; que devient-elle ? où va-t-elle ? nous n'en savons rien.

Ceux-là parlent de tout autre chose que de l'âme. Une substance immatérielle et par conséquent infinie, qui a conscience du temps et de l'éternité, qui accepte la loi morale et l'idée absolue du devoir, qui crée des réalités éternelles et infinies comme elle, telles que les sciences et les arts, cette substance-là ne peut pas mourir. D'ailleurs, nier l'immortalité de l'âme c'est nier l'âme elle-même. Renvoyons donc aussi ces grands raisonneurs dans la catégorie des hommes choux ou des hommes-chiens.

Il y a une secte de communistes qui nient complètement l'existence de l'âme. C'est pour eux que nous avons écrit ces lignes.

Justification.

Croit-on que nous ayons été trop loin, que nous ayons cherché à frapper plutôt fort que juste ? Il n'en est rien. Nous récusons le jugement des socialistes parce qu'ils sont partie intéressée dans le débat, et sur-

tout parce qu'ils n'ont ni le sens du vrai ni celui du juste. Cependant c'est à des socialistes eux-mêmes que nous allons demander notre justification. Pour cela, nous nous contenterons de mettre sous les yeux du lecteur quelques fragments de leurs doctrines, quelques formules de leurs croyances. Si nous avions eu plus de temps, nous aurions fait de même pour toutes les écoles pour toutes les nuances du socialisme. On aurait vu qu'elles se tiennent toutes par le mal.

Que le lecteur indépendant se recueille, lise, prononce et juge ! Fais ce que dois, advienne que pourra !

Pièces justificatives.

C'est M. Proudhon, le premier, le plus grand des socialistes, le drapeau du socialisme, l'alpha et l'oméga de la révolution sociale, qui a écrit ces lignes :

"Qu'on ne dise plus : Les voies de Dieu sont impénétrables. Nous les avons pénétrées, ces voies, et nous y avons lu un caractère de sang les preuves de l'impuissance, si ce n'est du mauvais vouloir de Dieu...."

"De quel droit Dieu me flétrirait-il encore ? Sois saint, parce que je suis saint ? Esprit menteur, lui répondrai-je, Dieu imbécille, ton règne est fini ; cherche parmi les bêtes d'autres victimes ; je sais que je ne suis et ne peux jamais devenir saint. Et comment le serais-tu, toi, si je te ressemble. Père éternel, Jupiter ou Jehovah, nous avons appris à te connaître : tu es, tu fus, tu seras à jamais le jaloux d'Adam, le tyran de Prométhée. Ton nom, si long temps le dernier mot du savant, la sanction du juge, la force du prince, l'espoir du pauvre, le refuge du coupable repentant ; eh bien ! ce nom, incommunicable, désarmé, sera sifflé parmi les hommes ; car Dieu, c'est sottise et lâcheté ; Dieu, c'est hypocrisie et mensonge ; Dieu, c'est tyrannie et misère ; DIEU, C'EST LE MAL."

Voici un autre document tout aussi curieux, tout aussi significatif. Il a été proposé, discuté, délibéré, adopté par des étres raisonnables ou passant pour tels, citoyens comme vous et moi, comme vous et moi ayant des droits politiques, et comme vous et moi reconnus souverains par la constitution :

Extrait du procès-verbal d'une séance tenue le 20 juillet 1817, par le comité des fondateurs du journal L'HUMANITAIRE :

"Nous avons à l'unanimité reconnu et adopté en principe les questions suivantes, comme base fondamentale de la doctrine communiste et égalitaire.

"La VÉRITÉ
"Est indivisible, elle seule doit guider la raison de l'homme ; c'est pourquoi on doit la proclamer en tout et partout.
"Le MATÉRIALISME
"Doit être proclamé, puisque c'est la loi invariable de la nature sur laquelle tout est basé, et que l'on ne peut la violer sans tomber dans l'erreur.

"La FAMILLE INDIVIDUELLE
"Doit être abolie, parce qu'elle établit le morcellement des affections, rompt l'harmonie de la fraternité qui, seule, doit unir les hommes, et devient la cause de tous les maux qui peuvent les perdre.

"Le MARIAGE
"Doit être aboli, parce que c'est une loi inique qui rend esclave ce que la nature a fait libre, et constitue la chair propriété individuelle ; rend, par ce moyen, la communauté et le bonheur impossibles, puisqu'il est constant que la communauté n'admet aucune espèce de propriété.

"Les BEAUX-ARTS
"Étant en dehors de la nature et des besoins de l'homme, ne peuvent être acceptés que comme délassement.
"Le LUXE
"Doit disparaître par la même raison.
"Les VILLES
"Doivent être détruites, parce qu'elles sont un centre de domination et de corruption.

"La COMMUNAUTÉ
"Devra avoir une spécialité d'état.
"Les VOYAGES CONTINUS
"Étant en rapport avec l'organisme et l'activité de l'homme, devront recevoir tous les développements possibles.

"Après avoir résumé ces neuf questions, nous avons passé à la discussion et adopté à l'unanimité :

"Que l'homme n'avait ni idée, ni goût, ni penchant, ni aptitude innés, parce qu'alors il faudrait admettre qu'il y a deux natures d'hommes différentes, ce qui est souverainement absurde, et, par conséquent, la communauté serait impossible.

"Ensuite nous avons nié l'existence du dévouement, en reconnaissant que ce qu'on qualifiait tel aujourd'hui n'était que pur égoïsme, ou la satisfaction impérieuse d'un besoin."

Que le lecteur impartial dise de bonne foi si l'on peut mettre trop de violence à attaquer ces grossières assertions, ces sauvages doctrines.

Qu'on lise maintenant notre Revue critique des Journaux, depuis février, et l'on verra que les mêmes idées se sont produites dans la presse avec une unanimité vraiment accablante pour le socialisme."

Il faut juger l'arbre à ses fruits.

Variétés de L'Espèce.

Je sais bien que les socialistes se renient mutuellement. Pas un n'ose endosser la responsabilité des actes, des pensées, des doctrines de ses co-sectaires.

Qu'est-ce que cela prouve ? Le socialisme en est-il moins ce qu'il est, la négation de tout !

Les disciples de Proudhon disent : Nous n'en voulons qu'à la propriété ; plus de propriété, plus de vente, plus d'intérêt, plus d'hérédité.

Les phalanstériens disent : Nous respectons la propriété et la famille ; nous ne voulons que le travail attrayant, la classification des aptitudes.

Les communistes disent : Tout est à tous ; nous voulons la fraternité universelle, le bien-être et le bonheur de tous.

Vous poursuiviez tous le même but : l'amélioration de l'homme par la société, tandis que le véritable problème est de perfectionner l'ordre social par l'individu.

Car l'individu est l'unité fondamentale, intégrante de toute association.

Vous voulez tous changer, refaire l'œuvre de Dieu, détruire la nature de l'homme, pour lui substituer celle que vous avez rêvée.

Vous préparez une nouvelle chute morale.

Supprimer la propriété, la rente, l'hérédité, n'est-ce pas bouleverser de fond en comble la société, anéantir la civilisation, déplacer le pivot de l'ordre social tout entier.

Rendre le travail attrayant, n'est-ce pas légitimer tous les instincts, refaire la nature morale de l'homme, étouffer la voix de la conscience, nier le devoir, le sacrifice, le dévouement et toutes les vertus.

Vouloir que tout soit à tous, n'est-ce pas nier la variété et l'inégalité des aptitudes, des facultés, des devoirs et des droits ? n'est-ce pas détruire toute hiérarchie dans le bien comme dans le mal, dans le vrai comme dans faux ? n'est-ce pas déclarer la guerre à la religion, aux sciences et aux arts ? n'est-ce pas s'élever du même coup contre l'œuvre de Dieu et contre celle des hommes ?

Une fois le point de départ admis : la possibilité de faire disparaître complètement de ce monde l'ignorance, la corruption et par conséquent aussi la misère, vous arrivez tous au même but : négation de Dieu, négation de la religion, négation de l'âme, de la vie future, du bien, du bon et du beau.

Il n'y a entre vous qu'une différence d'intelligence ou de capacité. Les uns sont plus logiques, les autres plus timides.

Tous vous niez que le bien-être soit la conséquence du bien, de l'observation rigoureuse des lois morales.

Tous vous affirmez qu'il faut d'abord donner à chacun les jouissances de la vie ; qu'importe s'il s'en fait des armes contre la civilisation, contre le progrès, contre le bien !

Vous êtes des enfants ; vous demandez des couteaux. Pourquoi faire ?

Vous nous tuerez d'abord, vous vous tueriez ensuite. Vous ne savez vous en servir ni moralement, ni utilement.

Voilà pourquoi nous ne pactiserons ja-

mais avec aucune secte, aucune école, aucune variété du socialisme. A nos yeux, être peu ou beaucoup socialiste, c'est tout un; c'est accepter le point de départ que nous déclarons souverainement absurde et immoral.

Encore une fois, nous disons: Il y a quelque chose à faire, mais rien de ce que propose le socialisme.

Il faut que l'homme ait assez de loisirs et de biens-être pour pouvoir développer son intelligence et sa moralité; mais le socialisme est précisément la négation de l'intelligence et de la moralité humaines.

Voilà cinquante ans que nous faisons du paradoxe politique, religieux et littéraire. Nous avons nié Dieu sous toutes les formes, dans toutes les langues. Nous ne croyons plus à rien. Le socialisme est la suite de la grande école du paradoxe inaugurée au dix-huitième siècle; il nie la propriété et l'hérédité, le talent et la vertu. C'est logique.

Mais moi, je vous dis que Dieu, la propriété l'hérédité rentreront en France à coups de canon.

Où bien, la civilisation française disparaîtra et de nouvelles générations plus fortes, plus morales, plus puissantes viendront continuer l'œuvre que nous poursuivons depuis dix-huit siècles. L'humanité ne saurait périr avant d'avoir atteint à son but. Le progrès est éternel.

Après les barbares de l'Orient on verra paraître les barbares de l'Occident.

Il n'est pas donné à la sagesse humaine de sauver un peuple incapable de concourir lui-même à son salut.

Le grand comte de Maistre a dit en mourant: JE M'EN VAIS AVEC L'EUROPE!

WALLON.

Notre Extra d'hier.

NOUVELLES ADDITIONNELLES D'EUROPE.

AFFAIRES DU CANADA.

BILL D'INDEMNITE.

ANGLETERRE. — Chambre des Communes. Le 15 juin. M. Henley a proposé l'amendement suivant: "Qu'une humble adresse soit présentée à sa Majesté pour la prier de désavouer la sanction royale donnée à un acte de l'Assemblée du Canada intitulé, "Acte pour pourvoir à l'indemnité des personnes dans le Bas-Canada dont les propriétés ont été détruites pendant la rébellion de 1837 et 38" jusqu'à ce que sa Majesté ait reçu des assurances satisfaisantes que nul personne ayant pris une part dans la rébellion soit nature, ne recevra l'indemnité proposée. Cet amendement fut mis aux voix et la Chambre se divisa comme suit: Pour l'amendement 150; CONTRE 261; majorité contre l'amendement, 111. Sir Robert Peel a approuvé lord Elgin.

Le Bill du Rappel des Lois de Navigation a été sanctionné; il deviendra en force le premier de janvier.

Le bill pour faire disparaître les incapacités des Juifs a passé dans la Chambre des Communes à une majorité de 66.

On dit que Sir John Harvey va remplacer feu Sir D'Urban comme commandant des forces dans l'Amérique du Nord.

France. — L'émeute de Paris a originé dans une démonstration des républicains rouges comme protêt à la garde nationale contre le vote du 13, de l'Assemblée législative sur les affaires de Rome. Le ministre des Travaux Publics qui accompagnait les autorités chargées de réprimer l'émeute, a failli perdre la vie près du Château d'Eu. L'intervention de M. E. Arago lui a sauvé la vie.

ANNONCES NOUVELLES.

Arpentage, &c. — Chs. Baillargé.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.



"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

QUÉBEC, 4 JUILLET, 1849.

Depeches Télégraphiques

Transmises pour l'Ami de la Religion,

New-York, 3 juillet, 6 h. 20 m. P. M.

Il y a eu huit cas de choléra et 3 morts, à Brooklyn depuis hier après midi.

La revue militaire qui devait avoir lieu le 4 ici et à Brooklyn a été contremandée, à cause du choléra.

WASHINGTON, 3 juillet. Le Président a ordonné que le premier vendredi du mois d'Avril, sera un jour d'humiliation; de jeûne et de prières, pour deman-

der au Tout-Puissant la cessation du fléau qui menace de ravager le pays.

MONTRÉAL, 3 juillet. Aucune nouvelle commerciale. A une Assemblée de la Société de construction de Montréal, tenue hier, les directeurs ont vendu 4 actions à £100, à un bonus de 28; par 100.

La République Romaine.

Dans les gouvernements démocratiques, les généraux l'armée ont une obligation de plus que dans les autres gouvernements: c'est l'obligation de ne jamais essayer d'échapper, si petit qu'il soit. Une de leur patrouilles est-elle battue? Aussitôt la trompette d'alarme résonne. Telle est l'histoire du général Oudinot. Il a cru que Rome était disposée à lui ouvrir ses portes. Rome a résisté. Mais cette Rome qu'elle est-elle? Est-ce la vraie population romaine? Ou bien est-ce ce rassemblement de démagogues de tout genre qui, chassés de toute l'Italie qu'ils ont perdue par leurs folles violences, ont fait de Rome leur dernier refuge? Il y a en Europe en ce moment une population qui n'a point de patrie, qui n'est ni française, ni allemande, ni italienne: c'est la tribu de la démagogie, qui va partout compromettre la cause de la liberté et ressusciter par contre-coup le pouvoir despotique. C'est cette tribu qui régnait à Rome et qui s'y barricada contre nos soldats; c'est cette tribu que la montagne à Paris appelle la république romaine et le peuple romain. Il a plu même à l'Assemblée nationale, dans un moment de terreur panique, de déclarer que le général Oudinot, en attaquant Rome, avait détournée l'expédition du but qu'elle devait avoir. Etrange déclaration! De deux choses l'une cependant: il faut reconnaître le triumvirat romain et il faut le soutenir, ou bien il faut y substituer un gouvernement libéral et régulier. C'est ce gouvernement libéral et régulier que nous voulons fonder à Rome de concert avec le Pape. Tel est le but de notre expédition. Que fait donc l'échec du général Oudinot, si tant est qu'il ait subi un échec? Change-t-il nos intentions? Fait-il que le gouvernement du Pape, libéralisé par nos conseils et par notre appui, ne soit plus celui que nous voulons? Le gouvernement des triumvirs est-il plus légitime à nos yeux depuis qu'il nous a tiré des coups de fusils? Si nous étions entrés à Rome sans coup péru, qu'eussions-nous fait? Nous eussions rétabli le gouvernement pontifical, en stipulant les garanties libérales que le temps comporte. C'est là encore ce qui nous reste à faire à Rome; c'est là le but de notre expédition. Les déclamations de la montagne et les résipiscences de l'Assemblée n'y peuvent rien changer.

(Revue des deux mondes, du 15 mai.)

Chemin de Fer de Québec et d'Halifax.

Nous apprenons avec un vif plaisir que Son Honneur, le maire de Québec a convoqué une assemblée des citoyens de cette cité qui se tiendra en la Maison du Parlement, jeudi, le 5 du courant à 4 heures P. M. pour aviser aux moyens de commencer immédiatement cette grande entreprise qui intéresse si vivement tous les citoyens de Québec en particulier. Nous espérons que malgré la gêne qui pèse sur eux, nos concitoyens s'empresseront de contribuer avec zèle à faciliter l'exécution de ce gigantesque chemin qui doit unir toutes les provinces britanniques, et donner au Canada un accès constant et facile à l'océan à travers le territoire anglais.

M. le Surintendant de l'Éducation du Bas-Canada a eu l'obligeance de nous envoyer un pamphlet contenant les lois d'Éducation, deux circulaires et un questionnaire à l'usage du Bureau des Examineurs du district de Montréal. Nous prions ce monsieur de vouloir bien agréer nos remerciements.

Le navire *Fifeshire*, de Londres, est arrivé ici, hier matin, avec plusieurs détachements de troupes. Le détachement du 79^e Régiment, a débarqué hier après-midi.

Le célèbre Steamer *Great Britain*, a été dernièrement acheté par M. Filings, de Londres, et sera, dit-on, mis au service régulier entre Liverpool et New-York.

Le capitaine Hogson, du brick *Grace*, arrivé ici, dimanche, rapporte avoir approché, le 25 mai, près de la goëlette *Alexander*, de l'Isle du Prince Edouard, chargée de sel. Elle était abandonnée.

Le capitaine Findlay, du navire *Eliza Morrison*, qui est aussi arrivé dimanche, avait à bord 4 hommes de l'équipage de la goëlette *Alexander*, naufragé en mer.

Nous voyons par nos échanges des provinces d'en bas, que le feu dans les bois fait des ravages extraordinaires. Une lettre privée, publiée dans l'*Acadian Recorder*, d'Halifax, datée du 14 juin, peint d'une manière douloureuse, la position des habitants d'*Economy*, et les pertes considérables qu'ils ont souffertes. Un grand nombre de bâtiments et d'animaux sont détruits.

Un enfant âgé de 7 ans, du nom de L'Heureux s'est noyé, lundi matin, en tombant dans une ouverture pratiquée dans le quai de M. Alfred, où l'on dépose des vidanges.

Nos compatriotes fixés à New-York ont célébré la fête nationale de St. Jean Baptiste. Ils se sont réunis au nombre d'environ 50 dans un banquet où tout s'est passé avec ordre et qui a donné aux convives le désir de se réunir chaque année à la même époque.

Le *Mercury* dit que les bains flottans seront prêts cette semaine.

Hier a eu lieu sur l'E-planade la revue générale du corps des pompiers de cette ville. En conséquence ils étaient en grande tenue avec bannière, musique. La revue a été faite par son honneur le Maire.

RAPPORT ANNUEL DE LA CAISSE D'ECONOMIE NOTRE DAME DE QUÉBEC.

Le comité, nommé par les directeurs pour examiner les comptes de la Caisse d'Economie Notre-Dame, a l'honneur de faire rapport:

Que les livres des directeurs ont été soigneusement examinés et trouvés parfaitement corrects.

Que l'état des affaires pour l'année expirée le 1er juin 1849 est comme suit, savoir:

Dépôts de 1s. 3d. à 5s. 8s	233 dépôts,
" de 5s. à 20s. 50	formant une somme de £941 0 3
" de 20s. à £5. 50	Montant remboursé, 555 16 5
" de £5. à £10. 25	
Au-dessus de £10. 25	

Balancé au crédit des dépôts, £385 3 10

Malgré l'état de gêne générale et les grandes privations chez les artisans, le tout joint à une forte souscription faite parmi les citoyens des faubourgs St. Jean et St. Louis, pour l'érection de l'église St. Jean, ce qui a dû certainement mettre obstacle à un plus grand nombre de dépôts, l'Institution ne peut que se louer en voyant la confiance qu'on a bien voulu reposer en elle.

Le comité n'a nul doute que le public continuera de témoigner la même confiance, et que cette institution, destinée à rendre de grands services à la localité pour laquelle elle a été spécialement établie, fera honneur et aux membres qui en sont les fondateurs et au public en général.

Le comité à l'espérer que les membres fondateurs de la Caisse d'Economie, ainsi que les autres membres des différentes conférences, voudront bien faire de nouveaux efforts pour la prospérité de cette Institution naissante.

Le comité croit devoir informer les membres et le public que, sous peu, les directeurs pourront tenir leur bureau ouvert plus souvent, si cela devient nécessaire, et dans un lieu plus central.

Le comité doit faire une mention honorable du secrétaire de l'Institution, M. François Vésina, pour son assiduité pendant le cours de l'année, dévouant une partie de son temps gratis pour l'avantage de cette Institution, et aussi pour la tenue de ses livres qui méritent les plus grands éloges, tant sous le rapport de l'ordre que sous celui de la clarté qui y règnent.

Le tout néanmoins très-humblement soumis.

L. MASSUE,
Président du comité.
OL. ROBITAILLE,
Secrétaire du comité.

POST-SCRIPTUM.

Nous avons reçu ce matin, à 8 heures, nos journaux apportés par l'*Hibernia*. Le temps ne nous ne permet que d'en faire de bien courts extraits:—

"ROME — Des lettres de cette ville en date du 9, disent qu'à cette date les Français étaient maîtres de toutes les positions par eux prises le 3 et dont une partie avait été reprise par les soi-disant Romains. Le combat a duré trois jours; la perte est considérable. Le général Oudinot a résolu de s'emparer du fort St. Ange, et déjà les travaux sont poussés jusqu'à 600 verges de ce fort. Les Français souffraient beaucoup de la chaleur et de la dysenterie.

PARIS. — 14 juin au soir. Ledru-Rollin toujours prudent, et menacé par les clubistes qui voulaient lui ôter la vie s'il refusait de se compromettre avec eux, a pris la fuite dans sa frayeur. Des poursuites au criminel sont intentées contre 40 individus. Plusieurs arrestations ont été faites dans les clubs des aventuriers étrangers, Suisses, Polonais, Allemands et Italiens.

Le général Cavaignac est en grande faveur auprès du gouvernement auquel il a offert ses services et son épée. Tous les journaux rouges sont suspendus à l'exception du *National* les uns par autorité, les autres de leur plein gré. Emile de Girar-

din qui, depuis dix jours excitait la canaille à l'émeute, n'a pas eu aujourd'hui le courage de dire un mot. Les républicains rouges sont tombés dans le mépris par la folie et la lâcheté de leurs chefs.

L'artillerie de la garde nationale a été dissoute; c'était un corps bien turbulent. — Le maréchal Bugeaud est mort le 10. Félix Pyat, Théodore Bac, députés rouges, ont été arrêtés.

L'ordre était complètement rétabli dans Paris qui demeurera cependant en état de siège pour faciliter les arrestations que le gouvernement veut faire.

Le 4 Juillet.

L'on sait que c'est aujourd'hui que MM. les Tories, hâleurs de parlement, doivent arborer le drapeau américain à Montréal. Nous ne savons ce qui se passe dans la Capitale au moment où nous écrivons; mais en attendant, nous remarquons sur la citadelle de cette ville, le pavillon britannique qui flotte au gré du vent. Il avait été jeté à bas par l'insurrection et l'on a choisi le jour anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis pour le replacer.

Nous prions nos abonnés dont le semestre est terminé le 15 juin, de vouloir bien nous en faire tenir le montant ainsi que le présent semestre qui est payable d'avance.

ANNONCES.

PAR ENCAN

Sera vendu MARDI, le 10 juillet prochain, le TERRAIN de l'ancienne maison d'école du Faubourg St. Jean, située au coin des rues Richelieu et St. Augustin, contenant:—

67 PIEDS de front sur 60 pieds de profondeur. La vente se fera sur les lieux à UNE heure après midi. On pourra connaître d'avance les conditions de la vente en s'adressant au soussigné à son Bureau, Haute-Ville, rue St. Joseph.

CHS. M. DEFOY, notaire.
Québec, 25 juin 1849.

Chs. Baillargé.

PRATIQUE et enseigne l'Architecture, l'Arpentage, et le Génie Civil.
Rue St. François, No. 12.
Québec, 4 Juillet 1849.

SOUSSIONS

pour la construction d'une Eglise.

A dater de ce jour jusqu'au 14 juillet prochain des propositions seront reçues pour la construction d'une Eglise et sacristie dans la paroisse de St. Roch des Aulnais. Pour plus ample informations s'adresser aux syndics nommés pour la construction de ces bâtisses, parmi les quels sont J. B. Dupuis, P. Méville, L. M. Morin, C. Soulard, éer. Jos. Marié et le soussigné.

A. MORIN.

St. Roch des Aulnais 1 juillet 1849.

Nouvel Etablissement.

Le Soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un établissement comme

IMPRIMEUR

LIBRAIRE ET PAPETIER,
RUE BUADE, 9 RUE BUADE,
Haute-Ville, Haute-Ville.
QUÉBEC.

Il vient de recevoir par le CANADA, de Glasgow, un assortiment considérable consistant en PAPIER de toutes qualités et descriptions, Plumes d'acier de Gillott et Perry, en cartes et en boîtes. Plumes de Cigne et d'Oie, Enveloppes, Cire à cacheter, Encre, Encriers, Papiers portatifs, Porte-feuilles Papier à musique, Carton, Dessin de Londres, Cartes, Plumes d'Or, etc., et autres articles de goût et d'utilité trop nombreux à détailler dont un catalogue sera publié dans le cours de la semaine.

Une grande variété de LIVRES d'ÉCOLES, Dictionnaires, Atlas, Cahiers.

Le soussigné espère par sa longue expérience dans cette branche de commerce, acquise dans un des plus anciens établissements, et par une stricte attention aux affaires mériter une part du patronage public.

J. T. Brousseau.

Québec, 28 mai, 1849.

PIANO A VENDRE.

UNE personne désire vendre un PIANO, de la manufacture de Cheapside, & Cie de Londres, pour la somme de £14 seulement. S'adresser au bureau de ce journal.
Québec, 18 juin 1849.

Marchandises Nouvelles!

CHAPEAUX DE SATIN

LES Soussignés viennent de recevoir par le *Douglass* de Londres, le *Rory O'Neil* de Liverpool, et le *Canada* de Glasgow, et par d'autres vaisseaux, leur

ASSORTIMENT GENERAL DE MARCHANDISES SECHES,

qu'ils vendent en gros et en détail.

Leur assortiment de Draps, de Casimirs et de Patrons de vestes, mérite une attention toute spéciale tant sous le rapport du choix que sous celui du prix.

Leurs CHAPEAUX, dits à la *NARLETON*, sont de la plus belle qualité et dans le dernier goût, tels qu'il ne s'en trouve nulle part sur le marché de Québec.

A U S S I .

CHAPEAUX MANUFACTURÉS tout exprès pour les Messieurs du Clergé et un assortiment d'étoffes à soutane.

Québec, 28 mai, 1849.

Hamel & Frère

SYSTEME CONCIS

DE LA

Tenue des Livres de Compt.

Double entrée, ou en partie double.

ADAPTE aux affaires ou transactions de commerçants et artisans; avec un cours de leçons sur la tenue des livres, expliquant la manière de par laquelle tout commerçant peut acquies une connaissance exacte de l'état de ses affaires en simple inspection de quelques comptes tenus grand-livre.

Poids et valeur des monnaies d'or et d'argent, différents pays.

Tables du cours de la province, et règles pour échanger le cours sterling en cours actuel, et vice versa.

Sera publié aussitôt qu'il y aura un nombre suffisant de souscripteurs pour défrayer les dépenses d'impression, etc.

Tables d'intérêt, etc., etc.

PAR WELLINGTON HARRISON RICHMOND

PROF. — TROISSCHILLINGS et neuf deniers

Une liste de souscription est déposée à ce bureau

Québec, 25 juin 1849.

PERDUE.

UN portefeuille rouge, avec une agrafe en fer-blanc, a été perdu, hier, dans un

pari jusqu'à la brasserie de M. M. Callan, il contenait la somme de £22 5s. en billets de banques, 3 piastres en pièces d'argent, et 4 gros sous, avec plusieurs autres papiers peu importants. Le propriétaire donnera \$10 à quiconque le remettra au bureau de ce journal.

Québec, 22 juin 1849.

Nouveau Magasin de Grain

Le soussigné prévient ses amis et le public en général, qu'il vient de s'établir à la rue St. Vallier, porte voisine de la cheminée ci-devant FERRER-LOUIS, il aura toujours un assortiment varié de farine, Son, Orge, Avoine, Orge, Pois, etc. etc, qu'il vendra à des prix des plus réduits, pour argent comptant.

DAVID DRAPEAU,
Québec, 11 Mai 1849.

Alex. Lafrance,

RELIEUR,

D'EMURE maintenant au No. 65, dans la rue de la maison occupée par M. C. Pagan, au haut, près de la maison TERT, Rue St. J. Haute-Ville.

Québec, 7 mai 1849.

PIANOS MONTMINY.

ETIENNE MONTMINY, est prêt à recevoir d'accord les Pianos qu'on voudra lui confier, à l'année ou autrement. Tous ordres adressés au bureau de ce journal, ou chez lui, Rue St. Vallier, vis-à-vis la rue Dorelister, recevra promptement attention.

Québec, 21 mai 1849.

A vendre à Lotbinière.

UN superbe emplacement, avec bûche à l'usage de bois, situé à 3 à 6 arpents au nord-est de l'Eglise. Cette maison est construite en bon plus pour le commerce, et placée sur une route. S'adresser au soussigné propriétaire.

JOSEPH BEAUDET Fougères.
Québec, 13 juin, 1849.

VIENT D'ETRE REÇU ET A

Vendre par le Soussigné.

UN PETIT lot de HARENGS ECOSSES FUMES.
Wm. LE CHEMINANT.
Québec, 13 juin, 1849.

APPAREILS

POUR L'ECLAIRAGE AU GAZ.

Thos. Andrews,

No. 3, RUE ST. JEAN, QUÉBEC.

INFORME respectueusement le public qu'il vient de recevoir par le "MARY ANN" qu'il déballe maintenant un ASSORTIMENT CHOISI et ELEGANT d'articles pour l'éclairage au gaz comme jamais il n'a été offert en cette cité, consistant en Chandeliers, Pendants, Piliers, Brackets, &c., et assortiment sans fin, d'autres articles avec des Globes en verre complus pour assortir.

T. A. informe les personnes qui l'ont favoré de leurs demandes pour appareils pour l'éclairage au gaz, que leurs effets sont arrivés et qu'ils sont prêts à les leur livrer sous le plus court avis.

Québec, 1er juin 1849.

RAPLE D'UNE MACHINE ELECTRIQUE. Le produit de cette raffinerie est destinée à la mission de la Colombie.

AVIS. L. SOUSSIGNÉ a commencé comme Entrepreneur et courtier, dans la grande bâtisse formant le coin des Rues St. Jacques et St. Pierre.

AVIS AUX FABRIQUES & AUX CONGREGATIONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION. A VENDRE. Le plus bas prix possible un superbe Tableau d'Église.

INSTITUTEUR DEMANDÉ. Un instituteur qualifié à tenir une École-Modèle et capable d'enseigner le français et l'anglais.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre. ANT. A. PARANT, jr. Québec, 4 juin 1849.

PLACES A LOUER. PLACES à Louer dans le Bane, No. 4 dans la Rue, rang du milieu, côté de l'Église.

JOS GAUVIN, No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC.

Bureau du prêt aux Incendies. HOTEL DU PARLEMENT. Québec, 1er juin 1849.

FELIX GLACKEMEYER. Digne d'attention. Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec?

RAITES comme les citoyens de Montréal. Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays?

EAUX MINÉRALES DE PLANTAGENET. L. SOUSSIGNÉ ayant été nommé seul agent à Québec pour la vente de ces Eaux célèbres.

DRS. W. NELSON, DRS. F. H. TRUDEL, J. C. BIBAUD, H. MOUNT, J. E. CODERRE, ALEX. MCCALLOCH, L. L. LEPROHON, R. L. McDONNELL, L. U. MASSON, J. CRAWFORD, P. E. PICAULT, F. BADGLEY, W. FRASER, A. HALL, G. W. CAMPBELL, S. C. SEWELL, L. F. TAVERNIER, P. J. LEDUC.

AVIS A CEUX QUI DOUVENT. ANALYSE des eaux des sources de Plantagenet. LES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE PLANTAGENET sont fortement salines et contiennent une quantité considérable de sels composés de BROME et d'IODE.

HOTEL DE HAYTER, ci-devant de VANNOUVOIS No. 1 rue des Jardins, Haute-Ville, où il est maintenant prêt à recevoir et à exécuter tous ordres dont le public voudra bien le favoriser.

AVIS A CEUX QUI DOUVENT. ANALYSE des eaux des sources de Plantagenet. LES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE PLANTAGENET sont fortement salines et contiennent une quantité considérable de sels composés de BROME et d'IODE.

Table listing ingredients and their quantities for the Plantagenet mineral water analysis. Includes Chlorure de soude, Chlorure de potasse, Chlorure de chaux, etc.

La pesanteur spécifique de l'eau est 1006.377. Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas remué l'eau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient.

DIRECTION. Boire une bouteille avant déjeuner et une bouteille dans l'après-midi. Les personnes qui visitent les sources pour leur santé, en boivent sept ou huit gâteaux par jour.

CHOLERA. En buvant de l'eau de Plantagenet je publie rien à craindre du choléra.

CERTIFICATS DES MEDICINS DE MONTREAL. Montréal, 17 Avril 1849. L'analyse des eaux de Plantagenet n'ayant été soumise telle que faite par M. Hunt chimiste de la commission géologique, je considère que l'eau présente une combinaison et un agent médicamenteux qui la rend admirablement propre à la recommander contre plusieurs maladies.

A. HALL, M. D. Professeur de clinique, Collège McGill. Depuis que j'ai vu l'analyse de l'eau minérale de Plantagenet faite par M. Hunt je l'ai considérée comme un agent médicamenteux précieux et l'ai recommandé dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autres ingrédients qu'elle contient, seraient utiles à mes malades.

HY. MOUNT, M. R. C. S. L. Montréal, 31 mars 1849. Une analyse des eaux minérales de Plantagenet ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander ces eaux au public comme très utiles dans certaines maladies chroniques de l'estomac, du foie et des autres viscères abdominaux.

DRS. W. NELSON, DRS. F. H. TRUDEL, J. C. BIBAUD, H. MOUNT, J. E. CODERRE, ALEX. MCCALLOCH, L. L. LEPROHON, R. L. McDONNELL, L. U. MASSON, J. CRAWFORD, P. E. PICAULT, F. BADGLEY, W. FRASER, A. HALL, G. W. CAMPBELL, S. C. SEWELL, L. F. TAVERNIER, P. J. LEDUC.

DRS. W. NELSON, DRS. F. H. TRUDEL, J. C. BIBAUD, H. MOUNT, J. E. CODERRE, ALEX. MCCALLOCH, L. L. LEPROHON, R. L. McDONNELL, L. U. MASSON, J. CRAWFORD, P. E. PICAULT, F. BADGLEY, W. FRASER, A. HALL, G. W. CAMPBELL, S. C. SEWELL, L. F. TAVERNIER, P. J. LEDUC.

DRS. W. NELSON, DRS. F. H. TRUDEL, J. C. BIBAUD, H. MOUNT, J. E. CODERRE, ALEX. MCCALLOCH, L. L. LEPROHON, R. L. McDONNELL, L. U. MASSON, J. CRAWFORD, P. E. PICAULT, F. BADGLEY, W. FRASER, A. HALL, G. W. CAMPBELL, S. C. SEWELL, L. F. TAVERNIER, P. J. LEDUC.

Montréal, 29 avril 1849. Monsieur - Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de l'Eau de Plantagenet.

Montréal, 17 Avril 1849. Monsieur - En remerciement des eaux minérales de Plantagenet, que vous avez eues la bonté de m'envoyer, et dont j'ai l'essai dans plusieurs cas de dyspepsie, et de Rhumatisme etc.

Montréal, 13 avril 1849. Monsieur - Les nombreux certificats que vous avez reçus des plus éminents Médecins du pays, me dispensent de faire l'éloge de votre Eau minérale.

Montréal, 14 avril 1849. Il n'y a que quelques semaines depuis la publication de l'analyse de M. Hunt, que mon attention a été attirée spécialement sur l'eau minérale de Plantagenet.

Montréal, 23 avril 1849. D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par M. Hunt, je n'ai aucun doute, que la trouva très utile dans les maladies rhumatismales, goutteuses et dyspeptiques.

Montréal, 10 avril 1849. Monsieur - L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, a été recommandée aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs.

Montréal, 29 mars 1849. Monsieur - Pour répondre au désir que vous m'avez témoigné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de Plantagenet, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique, et à raison de leurs propriétés toniques, et de toutes les espèces de scrophules, excepté la constipation.

Montréal, 31 mars 1849. Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, écuyer, des Eaux minérales des Sources de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme, les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, l'hydropisie, les hémorrhoides, la constipation, le scorbut, les écoulements, etc.

Montréal, 10 avril 1849. D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité.

Montréal, 10 avril 1849. D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité.

Montréal, 10 avril 1849. D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité.

Montréal, 23 avril 1849. Monsieur - Après avoir pris connaissance d'un avertissement publié dans quelques journaux de cette ville, par lequel vous faites connaître le résultat de l'analyse des eaux minérales des sources

Plantagenet, par M. Hunt, Chimiste, je crois voir dire, sur votre demande, que les Chlorures et les Carbonates alcalins, le Carbonate de fer, les Iodures et les bromures de magnésie contenus dans ces eaux les rendent recommandables surtout dans certains cas de dyspepsie, pour combattre la constipation qui survient dans cette affection.

D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par T. S. Hunt, etc. je me suis très favorablement disposé à recommander l'usage de cette eau, dans le rhumatisme chronique, et aussi dans le rhumatisme aigu, et dans les cas où l'on éprouve un petit nombre d'effets, sur ces effets, je ne puis ajouter d'autre témoignage de mon expérience que celui de son efficacité comme laxatif agréable et diurétique, et je considère qu'elle mérite bien l'attention du public.

Montréal, 14 avril 1849. Il n'y a que quelques semaines depuis la publication de l'analyse de M. Hunt, que mon attention a été attirée spécialement sur l'eau minérale de Plantagenet.

Montréal, 23 avril 1849. D'après l'analyse de l'eau de Plantagenet faite par M. Hunt, je n'ai aucun doute, que la trouva très utile dans les maladies rhumatismales, goutteuses et dyspeptiques.

Montréal, 10 avril 1849. Monsieur - L'analyse de l'eau de Plantagenet, fournie par M. Hunt, a été recommandée aux membres de la profession Médicale comme un bon auxiliaire dans certains cas de dérangement des organes digestifs et assimilateurs.

Montréal, 29 mars 1849. Monsieur - Pour répondre au désir que vous m'avez témoigné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de Plantagenet, je n'hésite pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique, et à raison de leurs propriétés toniques, et de toutes les espèces de scrophules, excepté la constipation.

Montréal, 31 mars 1849. Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, écuyer, des Eaux minérales des Sources de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme, les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, l'hydropisie, les hémorrhoides, la constipation, le scorbut, les écoulements, etc.

Montréal, 10 avril 1849. D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité.

Montréal, 10 avril 1849. D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité.

Montréal, 10 avril 1849. D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité.

Montréal, 10 avril 1849. D'après l'analyse des sources de Plantagenet par M. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adoptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité.

Montréal, 23 avril 1849. Monsieur - Après avoir pris connaissance d'un avertissement publié dans quelques journaux de cette ville, par lequel vous faites connaître le résultat de l'analyse des eaux minérales des sources

J'éprouve un grand plaisir à appeler l'attention publique sur les Eaux minérales de Plantagenet, dont les excellentes qualités pour soulager le système et lui donner la force, ne sont surpassées par aucun de cette province.

Montréal, 9 septembre 1848. Ayant été dernièrement retenu dans ma chambre pendant deux jours, par des douleurs que je ressentais dans tout le corps depuis la tête jusqu'aux pieds, et tout accompagné d'une forte dyspepsie, j'ai fait demander et ai pris de l'eau des sources de Plantagenet, immédiatement sous la direction de M. Charles Larocque, Senior, et je ne me suis senti, dans le dit cas, que d'après une pinte, et je certifie par la présente, qu'avec la grâce de Dieu, j'ai recouvré la santé, et cela, après avoir fait usage de l'eau suédoise.

Montréal, 13 avril 1849. Il n'y a que quelques semaines depuis la publication de l'analyse de M. Hunt, que mon attention a été attirée spécialement sur l'eau minérale de Plantagenet.

Montréal, 14 avril 1849. Je suis heureux de faire savoir au public que j'ai été malade pendant dix-huit mois; que j'ai été dans une faiblesse continue et ne pouvais m'habiller et qu'ayant bu des eaux de Plantagenet dont M. Chs. Larocque, le propriétaire, j'ai été parfaitement guéri.

Montréal, 15 Avril 1848. Je certifie que j'ai souffert de Rhumatisme depuis bien longtemps et que depuis que je bois l'eau de Plantagenet je suis mieux.

Montréal. Ceci est pour certifier que les eaux minérales de Plantagenet ont été en usage dans ma famille et le voisinage, pendant nombre d'années, comme un breuvage guérissant de tous maux.

Montréal. Je suis heureux de faire savoir au public que j'ai été malade depuis 20 ans, d'une maladie cruelle dans tous mes membres, dans tout mon corps, et un traitement d'eau tous les mois. Depuis 3 mois que j'ai bu de l'eau de Plantagenet je suis parfaitement guéri.

Montréal. Ceci est pour certifier que les eaux minérales de Plantagenet ont été en usage dans ma famille et le voisinage, pendant nombre d'années, comme un breuvage guérissant de tous maux.

Montréal. Je suis heureux de faire savoir au public que j'ai été malade pendant dix-huit mois; que j'ai été dans une faiblesse continue et ne pouvais m'habiller et qu'ayant bu des eaux de Plantagenet dont M. Chs. Larocque, le propriétaire, j'ai été parfaitement guéri.

Montréal. Je certifie que j'ai souffert de Rhumatisme depuis bien longtemps et que depuis que je bois l'eau de Plantagenet je suis mieux.

Montréal. Ceci est pour certifier que les eaux minérales de Plantagenet ont été en usage dans ma famille et le voisinage, pendant nombre d'années, comme un breuvage guérissant de tous maux.

Montréal. Je suis heureux de faire savoir au public que j'ai été malade pendant dix-huit mois; que j'ai été dans une faiblesse continue et ne pouvais m'habiller et qu'ayant bu des eaux de Plantagenet dont M. Chs. Larocque, le propriétaire, j'ai été parfaitement guéri.

AGENTS POUR MONTREAL. DR. PICAULT. Au coin des rues Notre-Dame et Bonsecours. HOTEL QUEBEC, Rue St. Paul. Braud & Lafraicain, Place d'Armes. QUÉBEC. — Depot Rue-Desjardins, No. 1, Haute-Ville. Pr ADHEMAR, Agent.

DÉPOT DE MIROIRS ET D'HORLOGES AMÉRICAINES.

No. 9 RUE SOUS-LE-FORT, BASSE-VILLE.

AVIS.

VENTE du soir par le soussigné, de Marchandises Sèches, Hardes faites, Quincaillerie etc etc. les LUNDIS, MARDIS et MERCREDIS, de chaque semaine pendant l'été.

Conditions, — COMPTANT.

P. O'DOUD, E. & C.

Québec, 16 mai 1849.

W. H. ASHWORTH & C^{IE}.

ÉTABLISSEMENT DE

Chapeaux et de Fourrures,

22, RUE FABRIQUE, QUEBEC.

INFORMENT respectueusement leurs amis et le public en général, qu'ils ont reçu via New-York, un grand et superbe ASSORTIMENT de CHAPEAUX, qui, pour l'élégance et la légèreté, surpassent tout ce qui a été jusqu'ici offert au public, comprenant toutes les variétés et les modes pour l'été.

Ils prennent la liberté d'attirer l'attention des Messieurs sur leurs meilleurs

Chapeaux de Gutta Percha

velouté, dont ils ont reçu quelques crânes dans le dernier goût de Paris. Leur légèreté et leur élasticité aussi bien que leur nouveauté, les rendent dignes d'attention.

— AUSSI —

Meilleur CASTORS de Cooper et Cie, de Londres; Chapeaux moyens et communs de Castor et de Satin, qu'ils sont disposés à vendre à des prix très réduits, tel que sont :

Table listing various hat types and prices: Meilleur castor, Chapeaux à patente, teint à la vapeur, Do Double velouté, Chapeaux forts et imperméables, Chapeaux de Satin depuis 5s et au-dessus.

CHAPEAUX D'AMAZONE,

Casquettes de drap, Navales, Militaires et de gout, &c., &c.

W. H. A. & Cie, en offrant leurs remerciements pour le soutien sans exemple donné à leur établissement, prennent la liberté d'informer qu'aucuns efforts de leur part ne seront épargnés pour mériter le même patronage.

POINT DE SECOND PRIX.

Québec, 16 mai, 1849

NOUVEAUTES ! !

ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE COUT ET DE FONDS.

LS. BILODEAU,

RUE ST. JEAN, 1 HAUTE-VILLE,

QUEBEC.

DEMANDE à informer qu'il a reçu son ASSORTIMENT du PRINTEMPS de Marchandises de Gout et de Fonds, comprenant un choix de tout ce qu'il y a de plus nouveau sur les marchés Anglais et Français.

Il désire aussi annoncer son intention de faire une diminution de 30 pour Cent, sur le prix coutant sur ce qui lui reste de son fonds de marchandises riches et variées de l'année dernière.

Et pour rencontrer la dureté des temps, il disposera à un très PETIT PROFIT de son fonds nouveau qui est maintenant en montre.

Québec, 30 mai 1849.

Grande réduction dans le prix des BOTTES & SOULIFLS.

POUR ARGENT COMPTANT.

MAGASIN EN GROS ET DÉTAIL.

NO. 12, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

THOS. COWAN

AYANT loué le vaste magasin ci-devant occupé par MM. W. S. Henderson & Cie, et ayant fabriqué tout l'hiver

pendant le temps où les gages étaient bas, une quantité considérable d'articles élégants dans sa ligne, les offre maintenant en vente, pour comptant à 25 pour 100 plus bas que les prix généralement demandés en cette ville.

T. C., a adopté cette manière de faire des affaires en conséquence de la difficulté de faire rentrer les dettes, et il ne fera plus payer aux familles, à ses pratiques achetant au comptant une charge extra sur les effets pour couvrir les mauvaises dettes.

BOTTES de Messieurs et SOULIFLS de Dames faits à ordre.

Québec, 1er juin 1849.

GLACE! GLACE! GLACE!

Le Soussigné ayant une abondante PROVISION de GLACE, est prêt à en fournir aux familles et aux bureaux à un prix raisonnable.

Prix au magasin, un SOL la livre. R. BACK, No. 43, rue St. Pierre, Québec, 30 mai 1849.

H. S. DALKIN, MARCHAND DE BOIS, No. 38, RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE, Québec, 6 juin 1849.

Biere Alloa de Younger.

LE SOUSSIGNÉ

OFFRE en vente la célèbre BIÈRE ci-dessus, au trait et en bouteilles. La bière au trait se vend au verre; elle est vraiment excellente.

Il fournit à toute heure des Soupes, Gonters, (Lunches), &c., &c., et a constamment à son établissement des Pâtisseries de la plus riche et de la meilleure sorte.

GEORGE SCOTT, Confiseur, Rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec, 28 mai 1849.

RICHARD J. SHAW,

Nouveau magasin de Quincaillerie,

RUE ST. PAUL, No. 55, PRES DU MARCHÉ.

Importateur de Londres, Birmingham, Sheffield et des tats-Unis.

PEINTURES, HUILES, TEREBENTINE, VITRES, SOUFFLETS DE SMITH, FUSILS, PISTOLETS, HACHES, TOILE, GOUTELLERIE,



COULEURS, VERNIS, ENCLUMES, VIS, POUDRE & PLOMB, CHAINES, CORDAGES, OUTILS DE MENUISIER, ARTICLES EN METAL BRITANNIQUE, &c.

R. J. SHAW informe le public qu'il vient d'ouvrir son ÉTABLISSEMENT avec assortiment complètement nouveau, reçu par le Roy O'More, Barbara, et autres vaisseaux, et qu'il offre en vente à une réduction considérable sur le prix ordinaire.

NOUVELLE PUBLICATION.

NOUVEAU MANUEL MILITAIRE.

La connaissance du fusil comme arme offensive et défensive, des révolutions militaires et de la discipline augmentent de beaucoup la force de tout corps armé. Au Canada, où tout citoyen peut être appelé un jour à l'autre, à s'armer pour la défense de sa nationalité et de sa patrie, nous croyons qu'il serait utile et avantageux, autant pour les officiers de Milice que pour tous les autres miliciens, de pouvoir se procurer les connaissances indispensables de l'art de la guerre; en conséquence, comme ancien militaire, nous nous sommes efforcés de faire UN NOUVEAU MANUEL MILITAIRE, contenant tout ce qui se rapporte à l'école du Soldat, à l'école du peloton, à la conduite d'une compagnie, et aux différentes espèces de feux; vol. in-8 de 120 à 150 pages.

Si nous recevons de l'engagement, nous donnerons ensuite l'école du bataillon et la tactique des grandes manœuvres.

L'ouvrage s'imprimera dès qu'un nombre suffisant de souscripteurs, à un chelin trois pence et manuel, nous fournira les moyens nécessaires.

A cet effet, des listes de souscriptions sont maintenant ouvertes aux bureaux de la Minerve et de l'Éclair, et s'ouvriront chez Mrs. les journalistes qui voudront bien s'en charger dans les diverses parties du pays, et qui en donneront avis public.

Mrs. les agents des journaux canadiens, et toute personne qui fournira huit souscripteurs, recevra un exemplaire gratis.

S'adresser à notre demeure par occasion ou par lettres affranchies, chez M. PIERRE LECLAIRE, vis-à-vis de l'embarcadere du steamboat Jacques Cartier, rue des Commissaires No. 22.

C. DUMESNIL, Montréal.

Des listes seront déposées à ce bureau. Québec, 21 mai 1849.

Bâtisses Wolfe

A LOUER.

Le superbe magasin maintenant occupé par M. McGill, sellier, bâtisse Wolfe, Rue St. Jean, s'adresser à

F. EVANTUREL, Avocat.

No. 32, rue St. Louis. Québec, 2 Février 1849.

A LOUER A LA POINTE LÉVY, (En Haut de la côte (à l'Ouest.)

UNE MAISON et DEUX magasins, l'un de 25 sur 50, l'autre de 20 sur 20 pieds, avec jardin, puits et dépendances, dans une excellente place pour le commerce, et propre à une ou deux familles. S'adresser à

ALBERT ANGERS, Faubourg St. Jean, Rue St. Jean. Québec, 16 mars 1849.

Joseph Petitclerc, Notaire, rue St. Joseph, N. 14, Haute-Ville. Québec, 26 mai 1848.

Dr. GIROUX,

APOTHECAIRE,

à transport son Établissement

2, RUE LAFABRIQUE

vis-à-vis le Magasin de M. Boissat,

Frères du Marché de la Haute-Ville,

QUÉBEC.

BOUGIES DE NUIT SANS EGALES.

LAMPES et LUMIÈRES ALBERT, Brevetées.

Le Soussigné demande à annoncer qu'il a reçu par le "Douglass" une quantité des susdites BOUGIES Albert brevetées, qui de tous les modes d'éclairage de nuit, sont les plus économiques, les plus sûres, les plus simples et les plus efficaces.

L'incertitude, la malpropreté, la fumée et l'odeur des bougies à l'huile sont très désagréables et le danger du feu rendent l'usage de ces bougies très dangereux.

Tous ces inconvénients sont remédiés par les BOUGIES ET LES LAMPES ALBERT BREVETÉES.

— AUSSI —

Il reçoit un assortiment général d'Outils, de Clincaillerie, de Peintures, Couleurs, &c.

Wm. Eadon.

Fabricant de Scies et d'Outils, et Marchant général de Clincaillerie, Rue St. Nicolas, Porte du Palais.

Québec, 25 mai, 1849.

REPertoire.

Des meilleurs Romances et Chansons du Jour.

PAR UN AMATEUR.

On peut se procurer cet ouvrage, à la librairie de MM. J. & O. Crémazie, et à celle de M. Ed. Fréchette, au bureau du Canadien. Prix relié, 4s. broché, 3s. Québec, 18 mai, 1849.

H. TALBOT,

Avocat, à établi son bureau au No. 63 Rue St. Louis, Haute-Ville de Québec, 5e porte de la Cour.—4 mai, 1849.

FORTUNAT INEAU,

Notaire Public,

DÉMEURE au No. 12, coin des Rues Lamontagne et St. Pierre, vis-à-vis chez M. Méthuit.—11 mai 1849.

ÉCOLE DU MONT-PLAISANT,

FRANÇAISE ET ANGLAISE

tenue par

J. G. SMITH,

Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, en haut de l'Église.—Québec, 7 mai 1849.

Avis aux Marchands.

IMPORTANT POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE.

Le Propriétaire de l'Ami de la Religion et de la Patrie prend la liberté d'offrir à ses amis et au public en général ses remerciements sincères pour l'encouragement vraiment libéral dont on a bien voulu le favoriser. Il se flatte qu'on lui continuera les mêmes faveurs à l'avenir, et de son côté il ne cessera de redoubler de soins et d'attentions pour mériter sa part du patronage public.

Voici la saison des affaires qui va bientôt commencer pour le commerce et l'industrie en général, nous nous permettons de rappeler aux marchands-canadiens, les avantages immenses de faire des annonces. Aucun peuple ne fait plus d'annonces dans les journaux que le peuple Anglais et le peuple des États-Unis. Leurs journaux sont couverts d'annonces. Ce fait seul démontre l'utilité, la nécessité même des annonces dans les papiers-nouvelles. Tous les hommes d'affaires doivent être convaincus que l'annonce popularise leurs établissements, leur magasins ou leur boutique. Point de vogue sans annonces.

La circulation de l'Ami de la Religion et de la Patrie s'étendant rapidement de jour en jour, parmi toutes les classes de la société, vu la modicité de son prix d'abonnement, ce journal devient un excellent centre de publicité. MM. les marchands, qui voudront bien nous honorer de leurs clientelles, pourront annoncer de toute manière et avec toute l'originalité possible.

Pour donner des facilités aux personnes qui annoncent, nous avons adopté un plan qui ne manquera pas d'être avantageux pour le commerce.

A dater de ce jour, nous affirmerons à l'année, les colonnes ou parties de colonnes, de notre journal, pour la somme de 2 aux marchands ou autres personnes qui sont dans la nécessité d'annoncer. Par ce moyen, la personne à qui on aura ainsi concédé un quarré quelconque dans le journal, pourra remplacer à chaque numéro, ou toutes les semaines, ses annonces par de nouvelles annonces, suivant les engagements convenus.

Nous espérons que ce nouveau moyen, aura l'effet d'engager la plus grande partie des marchands canadiens-français à s'annoncer. Québec, 12 mars 1849.

A vendre par les Soussignés

CHARBON de SMITH double criblé, BRIQUE à Feu, Brique Grise, Peinture blanche, Nos. 1, X, XX, XXX, Colle, Vitres, Glaces à planches.

C. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey,

Québec, 4 mai, 1849.

A Vendre par les Soussignés.

SUCRE Raffiné, Indigo, Thé, Twankay et Jeune Hyson, Vins de Porto, en futailles et en bouteilles, Bouteilles à vin et Pipes T. D., Ancres, Chaines, Grellins, Chevilles, Barres de fer, Cuirre, Ferroux, de métal jaune et de composition.

C. E. LEVEY & Cie.

Quai de Levey,

Québec, 4 mai, 1849.

A VENDRE ex "LADY ELGIN," de Liverpool.

ETOUPE anglaise, Vaisselle du Canada, Ferblanc, I.C. Se de Liverpool, en sac et en pain, Ancres de 25 à 30 quintaux, Chaines, Câbles de J. fonce à 11.

C. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey,

Québec, 23 mai 1839.

A VENDRE.—A FLOT. CHARBON de ferge double trié, Charbon pour bateaux à vapeur, Coke de fonderie.

CHS. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey,

Québec, 21 mai 1849.

Maintenant en débarquement et à vendre par les Soussignés :

GENIEVRE de Kuyper. Thé Twankay.

CHS. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey,

Québec, 21 mai 1849.

A vendre par les soussignés. SEL de Liverpool, en sacs et en pains, Vaisselle du Canada, Ferblanc I. C. Etoupe anglaise.

CHS. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey,

Québec, 21 mai 1849.

VENANT d'arriver par le "Lady Elgin" et à vendre par les Soussignés:—

300 TONNES de Sel de Liverpool en pain, 4000 sacs de 3 boisseaux chaque,

C. E. LEVEY & Cie.

Quai Levey,

Québec, 23 mai 1849.

Conditions:

L'Ami de la Religion et de la Patrie se publie trois fois par semaine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, et ne coûte que Douze Chetins et demi par année. (Outre les frais de poste.) payable d'avance ou dans les trois premiers mois du semestre. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de 15s. payable à la fin de chaque semestre.

AVANTAGEUX.—Les MM. du clergé ou autres personnes qui nous procureront à l'avenir quatre souscripteurs, payant d'avance le semestre (8s) ou l'année, recevront le journal gratis pendant un an.

Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant la fin du semestre, et de payer ce qu'ils doivent.

On ne reçoit pas de souscriptions pour moins de 6 mois.

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (francs de port) à STRANIS DRAPEAU, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Famille.

PRIX DES ANNONCES.

Table listing prices for advertisements: Pour six lignes et au-dessous, 2s-6d; Chaque insertion subséquente, 7d; Pour dix lignes et au-dessous, 2s-4d; Chaque insertion subséquente, 10d; Pour chaque ligne ensuite, 4d.

Les annonces non accompagnées d'ordre écrit seront publiées jusqu'à avis contraire.

Liste des Agents.

Les Messieurs suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisés par nous, à recevoir les argents, et à en donner quittance.

Table listing names of agents: Montréal, MM. E. R. Fabrè, etc.; Trois-Rivières, P. Nourie, etc.; Répentigny, A. Dallaire, Institut; Sherbrooke, D. V. St. Cyr; Stanstead, Mr. Pabbé Champeaux; Pointe Lévy, Paul Thibodeau, Int.; Beauport, Chs. LeTeller, etc.; St. Thomas, (en bas), Mr. Pabbé Kyrnac; Lévis, L. Ballentyne, etc.; St. Anne la Pocatière, Ls. Moreau, etc.; St. Charles, (Riv. Boyer), Dr. Ls. Labrecque; Ste-Verte, H. Roy, écuier; Rimouski, John Heath, etc.; St. Simon, Chs. Frs. Caron, etc.; Beauport, Mr. Pabbé Bernani; Château-Richer, L. C. LeFrançois, etc.; Lotbinière, J. Filteau, etc.; St. Eustache, (Dist. M.), Danne Robin; St. Jean Port-Joly, L. Z. Dival, etc.; N. P. Mulbois, Mr. Pabbé Godbout; St. François, (Riv. du Sud), Philippe Beaulieu; St. Michel, B. Pouliot, etc.; St. Denis, (en bas), F. Jorre, etc.; St. Roch des Aulnais, L. Tremblay, etc.; Rivière du Loup, (en bas), J. B. Pouliot, etc.; Ste. Foye, Mr. B. Marquet; Trois-Pistoles, P. Fournier, etc.; St. Germain, H. Tanguay, March.; Rivière Ouelle, Thos. Bégin, Int.

Stanislas Drapeau, PROPRIÉTAIRE.